



LA GESTION DE CLASSE

Pour une prise en charge des classes plus sereine et efficiente

Document à destination des enseignants stagiaires



PISTES DE TRAVAIL...pour faciliter la gestion de la classe

(Ces quelques pistes sont avant tout des propositions, à s'approprier pour forger ses propres outils et trouver sa posture d'enseignant)

LA COUR - Aller chercher les élèves dans la cour et veiller à ce qu'ils soient **rangés** pour **circuler** dans l'établissement, en les suivant jusqu'à la salle. Refaire le **rang** dans le couloir.

L'ENTRÉE - Les **accueillir** à l'entrée en les faisant entrer un par un : établir un **contact visuel** avec chacun en au moment du « bonjour » pour déceler l'humeur des élèves : cela gère le flux et permet d'**individualiser l'entrée**.

LA CLASSE - Les élèves trouvent leur place dans la salle ; ils **doivent** attendre le calme pour être autorisés à s'asseoir.

Se présenter (pour le 1^{er} cours), et leur souhaiter la bienvenue. Si nécessaire, passer par une phase de **météo émotionnelle** pour rendre la transition vers la séquence plus facile.

L'ACTIVITÉ - **Mettre les élèves en activité le plus rapidement possible** afin de garder efficace la **dynamique** d'entrée en classe et le calme gagné pendant la phase d'installation. On s'adresse d'abord au groupe avant de porter une attention particulière.

POSSIBILITÉ - Instaurer une pratique en **introduction des séances** pouvant être **ritualisée** (croquis, analyse d'œuvre) ou **punctuelle** (dessin d'observation, de mémoire, jeux plastiques à partir d'incitations rapides...)

L'APPEL - Faire l'appel dans les 5 premières minutes : c'est important pour la **gestion** des absences en **vie scolaire** et une **responsabilité** essentielle. Ne pas perdre de temps en appelant systématiquement tous les élèves quand on les connaît, compter quand ils rentrent en classe et demander qui manque éventuellement va bien plus vite. On peut aussi faire l'appel pendant le rituel de début de cours (croquis par exemple).



Enseigner est le fruit d'une relation qui met en jeu trois partenaires : **L'élève**, le **maitre** et le **savoir**. Enseigner, c'est montrer, expliquer, faire apprendre, aller du concret à l'abstrait, du connu à l'inconnu.



Le « **dispositif** » est présenté comme « l'ensemble des éléments concourant à la situation d'apprentissage : espace, temps, matériaux, instruments, références, types d'interventions, modalités d'évaluation »

Bernard-André Gaillot

Élément d'une didactique critique

ORGANISATION - S'appuyer sur les **élèves** pour **distribuer** les documents (consignes, fiches d'évaluation, fiches de références...) **Enrôler les élèves dans la tâche**, leur confier des **missions particulières**, nommer des responsabilités par îlot : gestion du matériel, distribution des outils, rangement, nettoyage, gardiens du temps, du silence... ceci afin de valoriser des élèves repérés pour leur besoin d'attention ou de confiance en eux.

L'ACCROCHE - Proposer une **accroche originale, simple et rapide**. Éviter l'hermétisme dans la formulation.

LE TABLEAU - Investir **le tableau** comme un outil central dans la classe : écrire, dessiner, projeter des références, afficher des ressources, mettre en évidence des mots clés, les notions travaillées, garder trace de la parole des élèves lors des phases de verbalisation...

LE DISPOSITIF - Il doit être **riche, ambitieux** donc **stimulant** pour l'imaginaire et mobilisant les compétences propres au niveau de chacun (prévoir la différenciation pédagogique au sein de la classe).

LES CONSIGNES - Elle doivent être **claires**, ne laissant pas de place à l'implicite : Elles permettent de transposer la **question d'enseignement** en une **problématique** resserrée par laquelle l'élève conduit sa réflexion et initie une pratique favorisant la **démarche exploratoire** et la **diversité des expressions**.

LES CONTRAINTES - Elles participent également à la **problématisation** de la situation d'enseignement (la volonté de dépasser un obstacle a priori impossible à surmonter peut être amorcée comme un défi à relever, suscitant la motivation et l'engagement). **La contrainte doit jouer un rôle paradoxal libérateur** et non bloquer la capacité de l'élève.

LA SÉQUENCE - **La construction d'une séquence** peut être initiée par la combinaison :

- **des notions plastiques** : Lumière / Matière / Couleur / Forme / Espace / Temps auxquelles on peut ajouter : Corps / Geste / Outils / Support. Travailler une seule notion est possible mais il est intéressant de les mettre en tension en les associant. Ex : Lumière & matière (rendre la lumière malléable), Geste & Temps (Traces du temps), Couleur & Espace (comment la couleur modifie un espace ?)
- **des questions des programmes** : cibler le niveau à l'intérieur du cycle et dans la progressivité.
- **des compétences à travailler** : prise en compte personnalisée des capacités et visant une **progression individuelle dans un cadre collectif** fécond et épanouissant.
- **Les Opérations Plastiques** : **Isoler / Associer / Transformer / Reproduire** sont mises en valeur et accessibles par affichage dans la classe, de façon à pouvoir s'en saisir et permettre une pratique variée. Elles regroupent des verbes d'action ouvrant le champ des possibles d'un processus créatif.

LA PRATIQUE - Elle est l'expression d'une **pensée**, d'une **réflexion** à partir d'une **question**. Chaque élève participe à la construction de la séance (il faut viser un investissement maximum de tous et veiller à repérer les élèves en difficulté - nécessité de reformulation orale, qui peut être réalisée par les pairs, besoin d'explicitier ses intentions pour déclencher la pratique).

LA VERBALISATION - Elle intervient à **plusieurs moments-clés** de la séance, toute la classe étant attentive et silencieuse hors des prises de parole distribuées par l'enseignant.e afin de souligner l'importance de ces moments.

IMPORTANT - Chaque élève, à l'issue de la séance, doit pouvoir répondre à la question : « **Qu'est-ce que j'ai appris aujourd'hui ?** » Cette question doit se traduire par les critères d'évaluation.

- Être attentif à ce principe pour exclure l'implicite : **ce qui n'est pas dit, n'est pas appris !** le contrôle oral des connaissances est une forme d'**évaluation formative** essentielle. Apprendre aux élèves à parler de leurs productions, entendre la singularité des expressions, s'exercer à prendre part à la discussion en développant le respect de l'altérité et développer l'empathie.
- On veillera à entretenir le rythme du cours en variant les différents moments de **pratique**, de **verbalisation**, de temps de relance, ménager la place des **références** (éviter la référence introductive trop modélisante et qui détruit la situation-problème). Développer sa capacité à ressentir les besoins de remédiations, la nécessité d'écouter un temps si l'on constate une perte d'efficacité, allonger le temps si la dynamique de travail l'impose naturellement.